

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1331

Artikel: Exploits : compter avec nos aventuriers
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1009985>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Compter avec nos aventuriers

La Suisse a souvent une triste image. Appellons nos héros à la rescousse.

BERTRAND PICCARD ET SON ballon, Claude Nicollier et son bras télémanipulateur, Pierre Fehlmann et la coupe de l'America, Roger Montandon et son bateau à rames – sans compter ceux qui vont de la Terre de Feu au détroit de Behring en courant ou à vélo ou encore qui rêvent de descendre du sommet de l'Everest en parapente: décidément ce coin de terre ne manque pas de doux dingues, de vrais obsédés, de monomaniaques atrabilaires, de déjantés de l'aventure.

Une spécialité romande

On connaissait les Français et leurs bandes de cinglés qui fournissent régulièrement matière aux exercices de sauvetage de la marine australienne et provoquent des accidents de la route en Afrique, mais chez nous, c'est pas mal non plus. Un peu une spécialité romande d'ailleurs: les Alémaniques ont sûrement leurs excités qui font le tour du monde à pied ou en tricycle, mais les nôtres sont tout de même un peu spéciaux. Selon de bons connaisseurs de la Suisse alémanique, il n'y a pas de Montandon ou de Piccard outre-Sarine.

Pour faire sérieux faut-il oser une explication sociologique, les Romands à

la fois ouverts sur le monde et trop à l'étroit entre Alpes et Jura; une population à l'aise et sans trop de soucis malgré la crise, dont les rejets les plus turbulents trouvent sans grandes difficultés des sponsors pour financer leurs frasques. Un cosmopolitisme qui facilite voyages et découvertes. Peut-être un peu de tout ça. En tout cas nous sommes loin, très loin de l'image traditionnelle du Suisse frileux qui est si prégnante dans les pays voisins.

Restaurer l'image

Peut-être y a-t-il un filon à exploiter pour Thomas Borer et Pipilotti Rist, les

deux personnes qui sont censées changer l'image du pays.

L'expo.01 se déroulant sur l'eau, Roger Montandon y aurait sa place; son bateau à rames accostant sur les arteploges aurait certainement beaucoup de succès. Pour donner aux gens de New York une autre image de la Suisse, nos alpinistes et aéroliers, Lorétan, Troillet et Piccard pourraient être les hôtes d'une soirée donnée par l'ambassade de Suisse. Nous plaisantons à peine. C'est en montrant des trognes et en les faisant parler que notre pays pourra, lentement, faire évoluer la triste image qui est souvent, à tort, la sienne. *ig*

REVUE DE PRESSE

Pour un revenu maximum

LUE DANS LE *Basler Magazin* (10 janvier 1998), supplément hebdomadaire de la *Basler Zeitung*, cette proposition pour le moins originale, sous la plume d'Aldo Haesler. « Si nous concevons le revenu minimum comme un correctif à la barbarie du marché, il serait alors logique de fixer un revenu maximum. Je renonce à exiger la restitution des gains scandaleux encaissés par les nouveaux parasites du cirque économique et du monde du spectacle, quand bien même ce qu'on observe aujourd'hui dans le capitalisme déchaîné d'obédience américaine s'apparente à une économie de pillage telle que l'a connue l'empire romain sur le déclin.

Limiter la barbarie

» Ainsi, parallèlement à un revenu minimum universel garantissant un minimum de dignité humaine, on pourrait exiger le plafonnement des plus hauts revenus, également pour sauvegarder la dignité humaine. Les brailleurs diront bien sûr que la proposition est irréalisable. Pourtant cette mesure procurerait des ressources financières non négligeables tout en neutralisant la barbarie de ce jeu à somme nulle et en étouffant dans l'œuf cette dangereuse tendance à exploiter le futur.

» Ces deux correctifs se conditionnent mutuellement, financièrement, structurellement et moralement. Pourtant le premier, précisément dans le capitalisme le plus impitoyable, répond à un besoin – la chute de nombreuses personnes dans la pauvreté absolue; alors que l'autre profite de l'image du superflu, de la manne, des richesses du pays de cocagne.

» Ainsi celui qui exprimerait la revendication d'un revenu maximum passerait pour un méchant trouble-fête, un destructeur de rêves enfantins. Et, dans notre triste réalité, rien n'est plus indispensable que ces rêves d'abondance. Quoi? Limiter les revenus à disons 25 000 francs? Êtes-vous devenu fou? Que l'État doive soutenir les paresseux, passe encore, mais brimer ceux qui sont pleins de zèle et d'ambition! N'est-ce pas là l'idée d'un esprit dérangé? N'est-ce pas là pure subversion dans un État à l'agonie?

» Pourtant, tout comme le revenu minimum pourrait corriger les abus d'un système social peu respectueux de la dignité humaine, le revenu maximum serait un correctif des énormes privilèges précisément obtenus au mépris de la dignité humaine. Vu sous cet angle, revenu minimum et revenu maximum se complètent. Ce qui ne simplifie pas pour autant cette revendication». *trad. DP*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)

Rédaction:

Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)

Ont collaboré à ce numéro:

André Gavillet (*ag*)

Jacques Guyaz (*ig*)

Charles-F. Pochon (*cfp*)

Anne Rivier

Albert Tille (*at*)

Le Débat: Roger Nordmann

Composition et maquette:

Françoise Gavillet, Claude Pahud,

Géraldine Savary

Secrétariat: Murielle Gay-Crosier

Administrateur délégué: Luc Thévenoz

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA,
Renens

Abonnement annuel: 85 francs

Étudiants, apprentis: 60 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone: 021/312 69 10

Télécopie: 021/312 80 40

E-mail: domaine.public@span.ch

CCP: 10-15527-9